

# FLAVIA PITIS LA MATIÈRE DE L'INVISIBLE

Pour elle, l'art commence tel un jeu d'enfant : « Ma mère a été enseignante. Chaque 8 mars (la fête internationale de la femme décrétée par le parti communiste), ses élèves lui offraient une petite figurine en porcelaine. J'attendais son retour avec impatience parce que chaque année elle amenait à la maison une statuette différente... » **ILEANA CORNEA**



Dès qu'elle tournait le dos, je la touchais. Elle était très kitsch, mais j'examinais sa texture, j'admirais sa délicatesse. Tout ce petit monde en miniature, accumulé dans la vitrine de la salle à manger, me fascinait. Je le faisais interagir, je me faisais des films. Ma série sur la porcelaine vient de ce souvenir d'enfance qui me hante encore. »

L'imagerie, dans la peinture de Flavia Pitis, est troublante. Il y a surtout des femmes dans son univers, tout comme il y a surtout des hommes chez son mari, le peintre Radu Belcin. Décidément, ce couple d'artistes semble s'être partagé les tâches. Les deux sont d'accord sur un point précis : « Il faut que l'image soit convaincante, qu'il n'y ait pas de doute là-dessus ! »

« Ce qui m'intéresse, explique Flavia, c'est ce qui se passe derrière la matière. » Elle sonde ce que l'œil nu ne peut pas voir et ce que l'oreille ordinaire ne peut pas entendre. C'est comme l'histoire du gardien du musée du Louvre, racontée par le poète Jacques Prévert : « Au musée du Louvre, la nuit, / un gardien se réveille en sursaut, / il a entendu un bruit. / Mais il murmure en souriant : Ce n'est rien, le fou rire de la Joconde ; / Ça la prend de temps en temps. / Et il se rendort tout content. »

## FAIRE VIBRER LES ARRIÈRE-MONDES

Le sens profond de tout art véritable, c'est de faire vibrer « les arrière-mondes » et de réveiller les mondes parallèles. À travers son réalisme magique, l'artiste roumaine semble abolir les frontières du réel. Entre la réalité visible et celle qui échappe aux sens, elle ouvre les portes à des correspondances inouïes. Elle peint la matérialité de l'invisible et la réalité de l'imaginaire. Elle traduit en peinture la forme et la consistance de l'émotion pure, de la perception poétique : « Un objet peut être perçu comme un être qui vit autrement », dit-elle.

Étrangement, elle fixe ses sujets dans un cadre pictural qui rappelle le siècle d'or de la peinture. Au sein de la réalité, les ruses du clair-obscur génèrent des métamorphoses oniriques. C'est un univers de mémoire où l'on perd la mémoire. Dans une œuvre comme *True Confidence*, on songe au portrait de Philippe II



d'Espagne peint par Titien. Dans la toile de Flavia, la posture des jambes du souverain espagnol est identique à celle peinte par l'artiste vénitien en 1551. On croit aussi identifier son épée. Mais rien n'est sûr, puisque les chausses satinées et les chaussures noires de l'auguste personnage diffèrent de la toile de Titien. Tout s'embrouille. Plantée dans un paysage dramatique, une forme blanche et organique prend possession de la figure et du présumé buste royal, comme dans un cauchemar.

On trouve aussi des enfants dans les toiles de Flavia Pitis. Des animaux, des mutants, d'étranges avatars. Les paysages qu'elle contemple au bord des eaux sombres de l'Olt, la rivière souveraine qui franchit les Carpates, subissent des hybridations inattendues, avec des oiseaux et des animaux extraordinaires, vus dans les musées. Accrochées aux murs comme des serviettes dans une cuisine, certaines des toiles perdent leur stabilité classique, glissant dérisoirement vers un repli sur elles-mêmes. On ne peut pas tout voir avec les yeux de mortels, le grand ouvrage du monde nous échappe. Étrange ambiguïté, n'est-ce pas ? ♦

### OÙ ?

**Galerie Valérie Delaunay**  
à Paris en permanence

**Galerie Martin Mertens**  
à Berlin en permanence

**COMBIEN ?**  
2 500 à 8 500 €

**1978** : Naissance à Fagaras (Roumanie). Institut des arts plastiques Nicolae-Grigorescu, Bucarest. **2001** : Moving Academy for Performing Arts, Amsterdam, et Toaca Contemporary Art Studio, Bucarest. **2004** : Bourse de recherche, théorie de l'image, Florence (Italie). **2008** : Début des expositions collectives, notamment avec Cosmin Nasui pour commissaire, au Royaume-Uni, pays de Galles, puis Crète, Israël, France, Hongrie, Roumanie, Pays-Bas. **2011** : Expo perso galerie Europe, Brasov (Roumanie). **2020** : Expo perso, galerie Valérie Delaunay, Paris.

page suivante :  
*True Confidence*  
2014 - huile sur toile  
110 x 145 cm